

L'âne n'est pas un cheval comme un autre

Il y a très peu d'animaux dans nos fermes dont l'image ait été plus ternie par la sagesse populaire que l'âne. Pourtant, pour peu qu'on prenne la peine d'y regarder un peu, nos grandes oreilles peuvent se montrer des compagnons de route infailibles. Je vous invite dans une plongée dans un monde plein de surprises : celui des ânes.

En effet, nombreux cavaliers confirmés se trouveront désarçonnés devant cette paire de grandes oreilles qui ne semble rien comprendre à leur demande et pour cause : l'âne n'est (heureusement) pas un cheval. Ces différences entre cousins peuvent s'expliquer par leurs origines. Si le cheval est originaire des régions des steppes et grandes plaines, il apparaît que l'âne est originaire, quant à lui, de l'Afrique saharienne. Cette origine a des impacts au niveau comportemental et vétérinaire (mais ceci fera l'objet d'un autre article).

Un caractère bien à lui.

Donc l'âne a un comportement qui lui est propre. Une des premières choses qui a frappé nos anciens, c'est qu'il est courant qu'un âne mené s'arrête sans prévenir. Souvent, cet arrêt est dû à un changement d'environnement ou un danger que l'humain n'aura pas repéré. Confronté à ce type de problème, le cheval va généralement rebrousser chemin au galop pour le «contourner». L'âne va par contre chercher à comprendre ce qui a changé dans l'environnement. Si le changement est évalué sans risque, notre poilu va continuer à avancer

Par : Thomas Piette, Ânier aux Compagnons des Prés



comme si de rien était. S'il peut, il trouvera une solution :

passer par-dessus, déplacer l'embûche, la contourner, ... On dira donc que le cheval évite les problèmes alors que l'âne les confronte.

Dans le même ordre d'idée, il a été démontré que, face à un prédateur, le troupeau de chevaux a tendance à s'engager dans la fuite, alors que l'âne va avoir tendance à attaquer le prédateur. Je l'ai moi-même expérimenté avec l'ânesse avec qui je travaille lors d'une confrontation avec le chien de la ferme. On explique cette différence entre cousins par le fait que l'âne a une plus petite capacité respiratoire et une masse osseuse plus grande que le cheval ce qui fait qu'il ne peut généralement pas tenir le galop très longtemps. Une autre hypothèse est que l'âne est plus territorial que le cheval et qu'il doit protéger son territoire.

Un anarchiste non violent.

D'autre part, l'organisation du troupeau d'ânes est différente de celui de chevaux. Dans un troupeau d'ânes, il n'y a pas de dominant, tous les ânes sont au même niveau. Cette différence fondamentale a un impact important sur le travail avec un âne : avec un âne, on ne doit pas être son chef, mais son congénère (avec des limites au niveau de la sécurité avec les ânon...). C'est pour cela qu'il est fréquent de voir un âne vivant avec des chevaux se faufiler vers la source

de nourriture, quitte à passer entre deux grands chevaux. On peut même nourrir des ânes à la même source de nourriture, cela ne pose aucun problème d'entente !

Une autre caractéristique frappante de l'âne est son besoin de contact. Lorsque je me rends dans notre troupeau, (2 ânes et 10 chevaux et poneys), il est fréquent que les deux premiers à venir me dire bonjour soient les ânes. L'éthologie explique cela par le fait que le contact tactile fait partie de la consolidation des liens entre individus (alors que les chevaux ont plutôt tendance à éviter le contact). Se faire accepter en tant que membre du troupeau d'ânes passe donc pour tout ânier par une séance de gratouilles et de câlins. Il y a plus désagréable !

La réputation de l'âne est malheureusement encore entachée de préjugés négatifs. Taxé de têtu, de botteur ou d'indiscipliné, c'est en fait un animal réfléchi, doux et intelligent qui vaut la peine d'être compris. Encore faut-il se donner la peine de vouloir parler son langage.

